

# À Bruxelles L'extérieur s'invite à l'intérieur

L'architecte belge Caroline Notté nous ouvre les portes de sa maison moderniste : imaginée dans les années 20 par Louis-Herman De Koninck, la villa fascine par sa beauté naturelle. Alliant béton, verre et lumière naturelle, elle est en harmonie avec le jardin, lui-même une vraie source d'inspiration pour sa propriétaire.

Par Marzia Nicolini / Photos Jan Verlinde





« **J**e suis immédiatement tombée amoureuse de sa sobriété, de ses lignes pures et de son incroyable modernité », confie Caroline Notté à propos de sa maison – qui abrite aussi son studio d'architecture –, située au cœur d'un quartier verdoyant de Bruxelles, en Belgique. Riche d'une grande expérience dans sa discipline – elle est diplômée de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles et a ensuite obtenu un diplôme en architecture à La Cambre, toujours dans la capitale belge –, Caroline Notté est une femme talentueuse qui aime prendre des directions diverses : aujourd'hui, son travail s'étend aisément de la décoration d'intérieur à l'art, ou encore de la photographie aux chantiers de construction. Une chose est sûre, c'est une passionnée de disciplines créatives, qu'elle étudie de manière approfondie et avec une grande curiosité. En ce qui concerne son sublime studio et sa maison, le mouvement moderniste des années 20 et 30 s'y exprime à merveille : le bâtiment, qui comprend deux étages et un sous-sol, a été conçu par l'architecte et designer belge Louis-Herman De Koninck (1896-1984). Célèbre pour son style moderniste et rationnel, celui-ci a démontré tout son talent et son esprit avant-gardiste dans ce projet. En effet, bien qu'il s'agisse d'une maison bourgeoise, le trait est sobre et le principal matériau utilisé est le béton brut. « *C'était une réelle innovation pour l'époque*, ajoute l'architecte, fière d'habiter ces lieux. *Ce que j'aime le plus, ce sont les fortes émotions que ce bâtiment est capable de transmettre.* » Cela s'explique sans doute par son rationalisme, mais aussi par la relation étroite créée avec le jardin paisible qui l'entoure. « *Passer du temps sur la terrasse à observer la végétation est mon activité favorite* », raconte la maîtresse des lieux, qui vit à l'extérieur dès qu'elle le peut, afin de profiter de la nature. D'ailleurs, la maison présente l'avantage d'avoir été conçue de manière à ce que toutes les pièces soient tournées vers l'extérieur. « *Le jardin pénètre dans l'espace intérieur* », confirme Caroline Notté. Pour elle, globe-trotteuse toujours en déplacement, c'est le lieu idéal : à la fois calme, spectaculaire, original et bien pensé. Les

**Ci-dessus** Dans le vestibule recouvert de feuilles d'or, une réalisation de Céline Nassaux, *Reading Light* de Svend Aage Holm Sorensen. Deux *Rosewood Chairs* de Grete Jalke. Sur les deux *Bowl Tables* d'Ayush Kasliwal et Thomas Lykke (Mater), collection de décanteurs de Tom Dixon. Devant la baie vitrée, vase *Calice* d'Ettore Sottsass (Bitossi). **1/** Devant la façade de 1924, la Ferrari 250 GT apporte une touche 50's à l'ensemble. **2/** L'architecte Caroline Notté assise sur le *Venus Bench* de Hans Wegner (1935, Getama) et devant le paravent *Screen 100* d'Alvar Aalto (1936, Artek). **3/** Sur la terrasse, *Butterfly Chairs AA New Design*, créations par l'éditeur français Airborne des *BKF Chairs* originelles imaginées en 1938 par Jorge Ferrari Hardoy, Antonio Bonet et Juan Kurchan. À l'intérieur, lampe murale *Cézanne* (Sammode). Sur le kilim *Black & White* de Michel Antoine, *Dining Table* et *Arm Chairs* de Warren Platner (1966, Knoll).









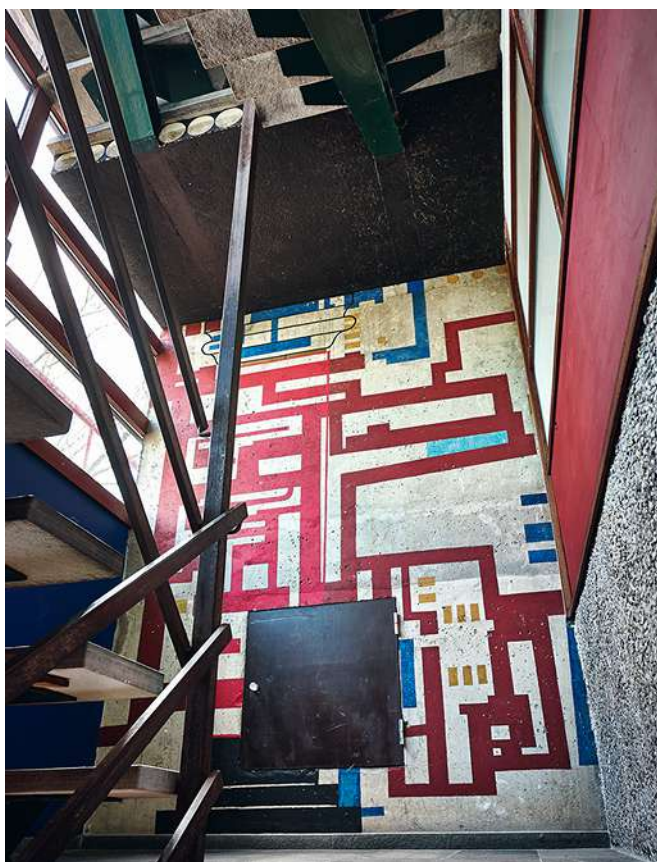


**Page de gauche**

L'architecte dans son entrée, où le béton brut le dispute aux parois de couleur. Ci-contre À l'étage, sur le *Teak and Rattan Daybed* de Hans Wegner (Getama), vases *Calice* d'Ettore Sottsass et lampe de Jean-François D'Or. Plaid de chez Mille et Claire. Devant la baie, vase *Tribe* d'Arik Levy (Bitossi). Au sol, kilim *Multicolor* de Michel Antoine. Au premier plan, coude de la rampe de l'escalier menant au rez-de-chaussée.








grandes fenêtres qui caractérisent les façades baignent l'intérieur de lumière naturelle, ce qui donne à ce dernier son aspect si clair et essentiel. « *L'orientation des pièces à vivre offre la meilleure vue et la meilleure luminosité possibles* », explique Caroline Notté, avec toute l'assurance que lui confère son regard professionnel.

### Des apports personnels respectueux du bâti

« *Je n'ai pas eu besoin d'apporter beaucoup de changements, ajoute-t-elle. J'ai de la chance car de nombreux éléments originaux ont été préservés et ont su résister aux différentes tendances et évolutions, à l'instar des sols mais aussi de la cuisine, conçue sur mesure par Louis-Herman De Koninck lui-même et que je trouve vraiment moderne et astucieuse.* » Caroline Notté a choisi d'appréhender cette majestueuse villa avec beaucoup de respect, en y apportant simplement de petites touches personnelles : « *J'ai sélectionné des éléments de décoration cohérents avec le contexte, en rassemblant des modèles originaux et de nombreuses antiquités modernes, tout en privilégiant l'artisanat. Dans cette maison, des meubles de créateurs cohabitent désormais gaiement avec des œuvres d'art, des photographies et des objets contemporains achetés lors de mes voyages à travers le monde. J'aime ce joyeux mélange d'origines, de styles et d'époques.* » On peut ainsi y admirer des photographies de Benoît Feron, des tapis sélectionnés par Michel Antoine ou encore des fauteuils signés Hans Wegner, au cours d'une traversée qui nous amène dans différents univers esthétiques. On a finalement le sentiment de se trouver dans un lieu empli d'histoire et de culture, beau par sa force et son austérité. Pour Caroline Notté, qui a su regrouper dans un même édifice activité et foyer, il n'y a pas meilleur endroit pour vivre et travailler, chaque jour apportant son lot de nouvelles inspirations. « *Lorsque je regarde par la fenêtre aux premières heures du jour, j'ai le sentiment d'avoir fait le bon choix.* » Impossible de la contredire. 

Dans l'entrée du bâtiment, entre street-art et abstraction, le béton brut et le verre, éléments principaux de la construction, se déclinent à travers une palette franche. Les ouvertures notamment, tels des vitraux, ne sont pas sans évoquer les compositions géométriques de Piet Mondrian.